ARBORICOLES

INITIATION aux TECHNIQUES

TECHNIQUE

FICHE

03



Fig 1

Le paillage a de nombreux avantages : esthétique, économique, écologique il:

- Limite les arrosages
- Evite le désherbage chimique
- Evite le phénomène de battance (formation d'une croute)
- Crée un lieu propice aux insectes utiles
- Améliore la structure du sol
- Améliore la croissance et la santé de vos végétaux
- Favorise la vie microbienne du sol
- Se décompose avec le temps et enrichit le sol de nutriments.

En pratique:









Ceci n'est pas un paillage!





On ne peut plus simple! Il consiste simplement à former au pied des arbres un matelas d'herbe grossièrement circulaire et plutôt épais. Selon la taille du fruitier, compter entre 50 cm et 1 m de rayon, sur une épaisseur de 10 à 15 cm (Fig 8).

Attention à l'épaisseur:

Une épaisseur trop faible ne convient pas (l'herbe sèche mais se décompose peu) ; une épaisseur trop forte conduit à un échauffement rapide de l'herbe déposée et risque de brûler le tronc ou de favoriser la pourriture du collet.

Les figures 9 et 10 montre un paillage effectué en coques de fèves de cacao (en brun) et des paillettes de chanvre ou chènevotte (en clair). On peut également utiliser des cosses de sarrasin, du BRF ou le bois de taille annuel et broyé.

ARBORICOLES aux TECHNIQUES INITIATION ı **TECHNIQUE**

2







Cet adage est néanmoins trop simpliste, certaines espèces peuvent être plantées au printemps. Avant de suivre une croyance populaire, encore faut-il en comprendre le sens réel. Dans le dicton, il s'agit bien «de bois qui prend racine», par extension on peut en déduire que les anciens avaient remarqué qu'aux environs de cette date, les boutures ligneuses avaient beaucoup de chances de reprise. En novembre la sève a déjà quitté les parties supérieures des végétaux. C'est une période de repos favorable aux plantations d'arbres et d'arbustes. La période de plantation s'échelonne de novembre à mars pour les sujets à racines nues. Il faudra impérativement éviter les périodes de gel.

Les 5 conseils pour une bonne reprise de vos plantations:

Prévoir la plantation le plus rapidement possible après sa réception ou à défaut préférer une mise en jauge provisoire plutôt qu'un stockage à l'abri en laissant les racines à l'air ou en mettant le plant dans de l'eau. Penser à protéger les racines pendant le transport en remorque ou sur la galerie de la voiture, les racines risques de se dessécher, ou de geler.

Préparation du trou de plantation

Creuser un trou adapté à la taille de l'arbre, d'environ 0,6 x 0,6 x 0,5 m. Nota: la dimension du trou peut être adaptée en focntion du type de sol.

En règle générale, on creuse un trou individuel pour chaque arbre. Il faut alors retourner une surface d'au moins deux fois supérieure à celle du système racinaire S et une profondeur deux fois plus importante que la hauteur des racines h, voir figure 1.

En pratique: (Figures 2 et 3)

- enlever la couche herbacée supérieure.

b

trou de défonce

- sortir d'abord la première épaisseur de terre arable (a), appelée la litière.
- sortir la couche sous-jacente (b) contenant de l'humus.
- sortir la couche de sol sous-jacent (c) constituant la couche minérale..
- décompacter le fond du trou sans sortir la terre. On peut travailler à la bêche ou utiliser une barre à mine.

Fig 2









Version 03 Version 03 20171009 20171009

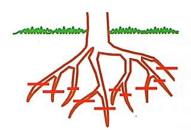






Habillage des racines

Préparer l'arbre: ce geste consiste à effectuer "l'habillage" des racines. Il faut tailler l'extrémité des racines, notamment celles qui ont été blessées lors de l'arrachage de l'arbre en pépinière ou alors diminuer les plus grosses par rapport aux autres de façon à équilibrer le système racinaire.



Coupe selon un plan horizontal





La coupe des racines se fait selon un plan horizontal, l'extrémité taillée doit être en contact avec le sol humide pour éviter son dessèchement et permettre une bonne reprise des nouvelles radicelles.





En pratique: deux manières de s'y prendre: en figure 4 on tient l'arbre horizontalement et le sécateur verticalement, en figure 5 on fait l'inverse.

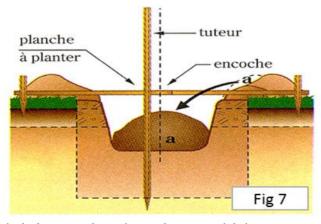
Le pralinage: Une autre opération consiste à plonger tout le système racinaire dans un seau de pralin, solution vendue toute prête ou préparée par vos soins en effectuant un mélange boueux à base d'argile, de bouse de vache et d'eau (fig 6). Le but est double: fertilisation et maintien des racines à l'humidité. Pour effectuer la préparation, prenez:

- un tiers d'argile en poudre ou la terre des taupinières est parfaite pour cet usage et enrichie de terreau tamisé lui aussi.
- un tiers de bouse de vache fraîche, ou encore de compost.
- un tiers d'eau de pluie (l'eau du robinet contient du chlore, or, chlore et microorganismes ne font pas bon ménage).



4 Mise en place de l'arbre

Faire un petit monticule, appelé "mamelon", avec la terre arable (fig 7) puis mettre en place le plant après avoir mis au préalable le tuteur. Fermer avec le reste de terre des couches sous-jacentes en veillant que la terre s'infiltre autour des racines en bougeant légèrement l'arbre. Il est important de tenir le bourrelet de greffe hors de terre d'au moins 15 cm. Il ne faut pas planter trop bas. Le collet des racines peut se trouver légèrement au-dessus du niveau du sol en sachant qu'une fois la terre tassée l'arbre descendra un peu.



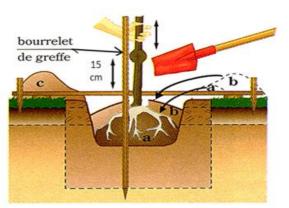
On peut également apporter un peu de compost bien décomposé, de la corne broyée ou du sang séché.

Attention aux rongeurs!

Les rongeurs type campagnols s'attaquent aux racines. Concernant les plantations en plein champs et lorsque ce risque est présent, il est conseillé de mettre en place un panier en grillage galvanisé triple torsion à mailles fines de 13x13 mm (voir photos ci-contre).





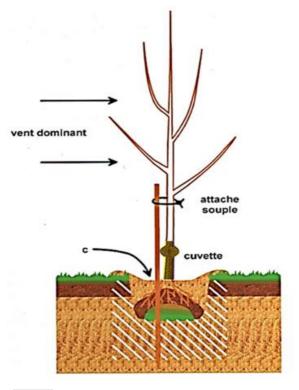




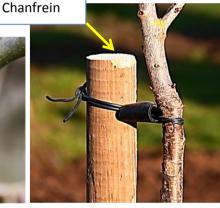
En pratique:

- Mise en place du "mamelon" constitué de la terre arable (a) Optionnel: on peut faire un apport d'eau d'environ 10 litres au fond du trou avant la mise en place de ce mamelon.
- La couche herbacée peut être remise dans le trou, la face herbe vers le bas et placé vers les bords extérieurs du trou. En se décomposant elle procure l'humus nécessaire à la vie microbienne.
- Mettre en place le tuteur, du côté des vents dominants
- Poser les racines de l'arbre sur le mamelon (a), vérifier que le bourrelet de greffe ne soit pas enterré (figure 11).
- Recouvrir les racines avec de la terre émiettée (b) jusqu'à 20 cm en dessous du point de greffe (minimum 15 cm), bien faire pénétrer la terre sous les racines afin d'éviter la formation de poches d'air pouvant constituer un abri aux rongeurs.
- Mettre le reste de la terre (c) en place en formant une cuvette retenant l'eau d'arrosage.
- Arroser, 10 litres d'eau suffisent. Arroser également en période sèche.









Tuteurer l'arbre en utilisant une ficelle à fibres naturelles et non plastifiée pour éviter d'étrangler le tronc. On peut utiliser des liens en caoutchouc souple. Il faut vérifier l'attache toutes les années, si besoin la remplacer. Le tuteur peut être enlevé après quatre ou cinq ans.

Important: le tuteur ne doit pas rentrer dans la couronne de manière à ne pas blesser les charpentières. Il est placé du côté des vents dominants. Le tuteur sera chanfreiné et le lien lâche de façon à ne pas étrangler le tronc.

5

Soins après la plantation:

Les personnes qui ont la main verte le savent, **le paillage est incontournable au jardin**. Sachez tout de cette technique très prisée qui peut vous aider à avoir de belles récoltes en économisant eau et désherbage. Pour se développer et produire, les arbres fruitiers puisent dans les réserves du sol et par conséquent appauvrissent ce dernier. L'on peut remédier à cet inconvénient en paillant les arbres et ainsi reconstituer l'humus perdu. Cette action limite la pousse de plantes spontanées ou indésirables.

Attention! Le paillage se met en place au printemps et non en hiver! En plein champs il présente un inconvénient en offrant un abri ou une protection aux rongeurs.